

Haïkus à Bruxelles

quel chahut ces merles
quelle paix dans le jardin
en lisant Pirotte

*

trainées d'avions
fouilli tragique au couchant
béton ébloui

*

les derniers pétales
combien de printemps encore
près des cerisiers ?

*

souffrance et patience
la clinique restera
longtemps après nous

*

le rude slammeur
dans l'escalier du métro
porte le landeau

*

la bière est bien fraîche
le croqu'-monsieur refroidit
Quartier Léopold

*

parasols fermés
terrasses frileuses laides
on attend l'été

*

le camp des gitans
caravanes obstinées
tranquille blancheur

*

inventer la roue
toujours, inlassablement
plus ronde, plus belle

*

le café fumant
le bus le bruit les passants
solitude douce

*

joie de la cantate
joie, étourdissante joie
et qui fait pleurer

*

clématite fleurie
au-dessus du passage
le nid oublié

*

moineaux en bagarre
personne ne les remarque
le gagnant triomphe

*

petite Africaine
perdue dans ses jeux pensifs
reine de la rue

*

mémoire en réveil
jubilation des neurones
tout est là, pareil

*

silence dehors
puis la pluie renoue encore
froid à la fenêtre

*

voiture pressée
vastes soupirs de l'ondée
par le vasistas

*

lumière dorée
la maisonnée dort encore
café enivrant

*

tu ne peux te voir
que dans le miroir griffé
de ce haïku

* * *